

Guerre, Paix et Transitions.

La guerre est la première des pollutions.
Pollution parce qu'elle détruit l'humain et son environnement.
Première parce qu'elle est la plus ancienne et la plus archaïque.

La plus ancienne des pollutions parce que de tout temps les êtres humains ont été entraînés à la guerre par des chefs, cruels et ambitieux, ambitieux et cruels.

Chefs de tribus, chefs de clans, chefs de famille, chefs religieux, chefs de partis, chefs de fortune et chefs de castes, les chefs conduisent à la guerre pour défendre les pouvoirs dont ils sont les maîtres.

La plus archaïque des pollutions parce que la plus triviale, la plus brutale.

Il s'agit de flouer, de nier la valeur même de la vie. Il s'agit d'écraser le Vivant quand il gêne.

Il s'agit d'éliminer, d'asservir, d'opprimer, de tuer, en masse s'il le faut.

La guerre tue, blesse et affaiblit en masse, des enfants, des femmes, des hommes.

Elle tue, blesse et affaiblit en masse des animaux, la faune en général, la flore.

Elle massacre les forêts, les paysages, les rivières, les fleuves, les lacs, les mers, les océans.

Elle détruit des ressources naturelles en masse pour produire ses outils, les armes.

Elle détourne des ressources intellectuelles en masse pour produire ses outils, les armes.

Elle consomme des ressources financières en masse, pour produire ses outils, les armes.

La guerre n'est jamais juste.

C'est juste la pire des oppressions, la guerre impose le silence à toute forme de résistance.

C'est la mère des catastrophes, la mère des malheurs, la mère des calamités.

Forte des technologies modernes, surpuissantes, elle peut se faire aujourd'hui plus fulgurante que le changement climatique, plus destructrice dans l'effondrement de la biodiversité.

Elle est un risque majeur pour l'humain, pour l'Humanité, pour la Planète.

Imaginer le monde de demain sans traiter de la guerre n'aurait pas de sens.

Imaginer une transition, ou des transitions, vers un monde meilleur sans évoquer le risque de guerre n'aurait pas de sens.

Parce qu'aujourd'hui la guerre se rapproche de nous. Petit à petit, insidieusement.

La Tchétchénie, l'Irak, la Géorgie, la Syrie, le Kurdistan, le Yémen, le Dombass, la Crimée, l'Ukraine, l'Arménie, Israël et la Palestine ..., bientôt la Moldavie ? ...

Et toujours les chefs de guerre, cruels et ambitieux, ambitieux et cruels.

Et toujours les chefs de clans, les chefs religieux, les chefs de partis, chefs de fortune et chefs de castes.

A l'exception du sinistre et dramatique épisode yougoslave, depuis presque 80 ans la guerre s'était tenue loin de l'Europe. Elle est aujourd'hui à nos portes.

Elle s'incruste dans notre économie.

Elle envahit les discours, elle encombre nos esprits, ravive nos peurs, obscurcit nos jugements.

Le monde auquel nous aspirons pour demain, respectueux du vivant, des humains et de la nature, ne se fera pas si nous faisons l'impasse aujourd'hui sur les risques de guerre.

Il faut une mobilisation des consciences, une réflexion collective, un engagement constructif de toutes et tous pour protéger ce que nous avons en commun de plus cher : LA PAIX.

Les espaces pour l'expression de cette préoccupation et pour la mobilisation de nos consciences n'existent pas aujourd'hui, ou restent confidentiels.

C'est la raison d'être de cette proposition de forum : ouvrir ces espaces de parole, avec pour tout premier objectif de permettre à chacune et chacun de s'exprimer et de partager son ressenti.